..... d'Orléans
Division B.

No 13,141.

cession des biens
A. G. Nicolopulo
ses créanciers; et
... ait lieu par-
... JEUDI, le 19
.... pour élire un
questions qui pour-
Wynne Rogers, E q.,
... les créan-
... que toutes
la personne et les
suspendues.
L. TISSOT, juge.
D. RANKIN,
Député-Greffier.

... IANE.
... d'Orléans.
No 13,142,
Division D.
la cession des biens
... et cat. par
Cour au bénéfice de
... février 1885 ...
de délibérer sur les
et de nommer un
... toutes les procé-
personne et les biens
suspendues, et que
soit nommé pour re-
... er 1885.
RIGHTOR, Juge.
N. Député-Greffier.

LOUISIANE,
pour la Paroisse
No. 13,104.
... est ordonné qu'une
... du pétitionnaire Marie
... ait lieu par-devant
... VENDREDI, 13
... A. M., pour
... du pétitionnaire
Wynne Rogers, Esq.,
... présenter les créan-
... dans l'intervalle et
... cette cour toutes
... la personne et les
... naire soient suspen-
... 1885.
L. LAZARUS,
Juge.
IN. Député-Greffier.

LOUISIANE,
la Paroisse d'Orléans
No 13,093
Division "C."
Qu'une réunion des
... A. Glennon et John
... et comme membres
... convoquée et tenue
... Esq., notaire en cette
... Février 1885, à 11
... et agir sur l'ap-
... pour un répit, et
poursuite judiciaire con-
... bien que les pro-
... onnaires sont suspen-
... vier 1885
A. MONROE, Juge.
... IN, Député Greffier.

LOUISIANE,
... la paroisse d'Orléans
No 13,082.
Division B.
La cession des biens
de la raison sociale de
... Gabriel Villeré et
... lement et comme
... sociale est acceptée
... de leurs créanciers;
... assemblée des dits
... convoquée pardevant
notaire en cette ville,
... février 1885, à 11
... délibérer sur les af-
... et pour élire un
... dans l'intervalle toutes procédu-
... personne et leurs
... que F. L. Richard-
... nommé pour représenter
... er 1885.
H. RIGHTOR, Juge.
... IN. Député-Greffier.

LOUISIANE.
... pour la Paroisse d'Or-
No 13,017.
Division A.
... ordonné à qu'une réu-
... naire Edouard A.
... et tenue devant J.
... en cette ville, LUNDI
... du matin, pour con-
... l'application du péti-
... En attendant
... contre la personne
... sont suspen-
... et nommé pour
... novembre 1884.
A. L. TISSOT,
Juge.
... IN. Député-Greffier.

LOUISIANE,
pour la paroisse d'Or-
No 12,557.
Division "E"
... une réunion des
... F. Bridewell & Co.,
... George Moorman, la-
... membres de la d'te
... et tenue parde-
... en son bureau, No
... ville, le samedi, 17
... A. M., pour déli-
... des dits insolvables, et
... dans cette affaire.
... bre 1884.
... L. LAZARUS,
Juge.
Député-Greffier.

LOUISIANE.
... pour la paroisse d'Or
... Edward V. Benjamin
... leurs créanciers.
... Division D.
... La cession des proprié-
... la raison sociale
... composée de Alexis
... Benjamin et aussi le
... individuelle
... la dite raison est par
... Cour par le bénéfice
... est ordonné qu'une
... créanciers soit tenue, con-
... Joseph D. Taylor,
... jeudi 15 janvier 1885,
... délibérer sur les affaires
... pour élire un syndic, et
... toutes procédures indi-
... et leurs proprié-
... S. S. Carlisle Esq.,
... représenter les créan-
... embre 1884.
N. H. RIGHTOR, Juge.
... Greffier.

No 9,893.—Cour Civile
de Dist. pour la Parois-
se d'Orléans.—Div. B.
... ise à transporter à New
... appartenant à la
... bach.
... présenté à cette Cour
Mme Ida O. Conklin, de la
... tutrice dative de la mineure
... entremise de son agent
... Charles R. Benton,
... de transporter à New
... de la dite mineure, la
... piastres à elle apparte-
... donné à tous ceux que
... dans les trente
... publication de cet
... elles il ne serait pas
... à la dite pétitionnaire.
JULES VIENNE,
Député-Greffier.

... ISTES
S. & M. VIET,
... DENTISTES
...
... de tout genre sans
...
...

... NEY, D. D. S.,
TISTE.
... RESIDENCE,
... CANAL 150
Baronne.
... dames Ursulines
de tous genres à des prix
... sans douleur.
... de dentiers aux prix
25 cents

... de la Louisiane
... Dunn, Andrew John
... Marie, sa femme, et
... actuels.
... DISTRICT POUR LA
... No 11,316—En vertu
... à moi adressé par
... District pour la pa-
... susdite ci-dessus, je pro-
... à la Bourse d'Es-
... entre la rue Gra-
... Premier Dist-ict
... février 1885, à midi,
... les actions du fonds
... des Citoyens de la
... vingt-quatre ac-
... situé dans le faubourg
... la rue St. Joseph
... Charles, ayant, au pied
... à la rue St. Joseph
... pieds, ensemble
... trouvent. Le dit lot
... de terre désigné
... plan du dit faubourg De-
... de partage entre les hé-
... Sarpy, passé le trois
1827, pardevant Félix de
... ville.
... sur les lieux. L'acqué-
... dessus décrite assumera
... les responsabilités d'un
...
THOMAS DUFFY,
... la paroisse d'Orléans.
31—5 fév.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 14 JANVIER 1885

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme :

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 14 janvier.
St.GERMAIN, Traub, mercredi, 21 janvier.
CANADA de Kersabiec, mercredi, 27 janvier.
Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, 222 avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 14 janvier à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS
steamer

LOUISIANA,
Cpt. Gager,
arrêtera de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........................$40
Entrepont............................ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP.
(1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président, M. N. WOOD, surintendant CHAS. W. DROWN, Secrétaire.
Pour Donaldsonville,
BELLE OF THE COAST
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche.
ASSOMPTION
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures P. M.
H. J. DICKEY
Part les MERCREDIS, à midi et les SAMEDIS, à 5 heures P. M., descendant la Côte les autres jours.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI........ A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI......... A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI....... A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landin

LUNDI......................................5 A. M.
MERCREDI...................................7 A. M.
VENDREDI...................................7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour....$1 00

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

Compagnie d'Assurances du Croissant.

CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849
—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Elle ... d'assurances annuelles à échéance ... de gré à gré, émet contre des risques fluviaux ...

W. S. LYMAN.................... Président.
CHAS. H. DOLSEN............. Vice-Président
CH. AS. E. RICE................ Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Pat. E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U. Marinoni,	Harry L. Fleak,
Lucien Delery,	A. H. Seward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	E. F. W. Bachman,
S. O. Coulon,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. B. Lyman,	O. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkan

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

B'JOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc—

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La menthe anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

CHEMINS DE FER.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrive 6:30 P. M.	No 2 part... 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M.	No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P. M.	No 2 leaves 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 — 7:00 P. M.
No 5 .. 10.25 A. M.	No 6 — 4.20 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily betw en New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent. dec13—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Tableau des départs,
A partir du 1er novembre 1884.

DE MILNEBURG. Départ.		DE LA VILLE. Départ.	
5:30	a. m.	6:30	a. m.
7:30	a. m.	8:30	a. m.
9:30	a. m.	10:30	a. m.
*11:15	a. m.	*12:00	m.
*12:00	m.	* 1:00	p. m.
2:00	p. m.	3:00	p. m.
4:00	p. m.	5:00	p. m.
6:00	p. m.	7:00	p. m.

*Partant mardi et jeudi seulement.
* .. tous les jours excepté mardi et jeudi.
Tous les autres trains partiront tous les jours.
J. T. HARAHAN, O. M. DUNN,
Président. Surintendant.
11nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
No 1..........7:45 a m	No 4..........7.30 a m
No 2..........7:3 p m	No 2..........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
Le City of Mexico................................$100
Le El Paso..$50
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnies d'Assurance LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif.......................................$4 407,800 24
Passif.......................................2,670,383 44

Surplus....................................$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire
Président.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845

The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms.

Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.

Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

Proclamation.

—DU—

ROI DU CARNAVAL!

PRO BONO PUBLICO.

EDIT LXXVI.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut!

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégeance accordée à notre autorité, et les brillantes cérémonies préparées pour notre règne joyeux, nous nous adressons encore une fois à nos bien-aimés sujets de la Nouvelle-Orléans la reine des villes du Sud, notre capitale de prédilection, et, afin que tous se préparent à nous recevoir, nous ordonnons que le

MARDI-GRAS.

LE DIX-SEPTIEME JOUR DE FEVRIER 1885.

connu comme le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi du Carnaval, soit observé avec une pompe inaccoutumée, et que tous ceux qui doivent allégeance à notre maison fassent tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien-aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin, nous ordonnons et décrétons, que:

I. Toutes les lignes de transport dans notre domaine royal publieront et promulgueront immédiatement un tarif réduit pour le transport à la Nouvelle-Orléans, au profit des sujets loyaux qui peuvent désirer visiter la capitale royale ce jour là.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre entrée triomphale dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement au département de la guerre pour être assignés au service.

III. En considération de la prompte et implicite obéissance à cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics et lieux d'affaires dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de ces fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur et de participer aux joies de notre règne, nous adressons à tous ceux qui demeurent au-delà de nos frontières protégées par notre royal étendard de rouge, de vert et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale de choix le Mardi Gras. Nous leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Ville du Croissant sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat que les récoltes sont satisfaisantes, que l'avancement et la prospérité ont couronné toutes les branches de l'industrie et du commerce; qu'aux chemins de fer de notre capitale choisie, des voies importantes ont été ajoutées—le "Mississippi Valley", qui ouvrira une section riche et fertile du pays, et le "Queen and Crescent" qui contribuera puissamment à la prospérité de la ville reine de l'Ouest—deux entreprises qui témoignent du talent et de l'énergie des citoyens et qui amèneront des capitaux. Nous formons le vœu que chaque année nouvelle voie s'accroître les richesses et la puissance de ceux que nous aimons tant, leur permettant par là de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaîté notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Les préparatifs de nos bien aimés sujets pour la grande EXPOSITION INDUSTRIELLE UNIVERSELLE ET LE CENTENAIRE DU COTON qui a lieu dans notre Capitale favorite, la NOUVELLE-ORLEANS en 1884-85, a reçu la sanction de notre gouvernement royal et l'Exposition est assurée de l'appui et du concours de notre auguste personne. L'attendance aux amélioration, l'impulsion donnée au commerce, l'appui du génie, les merveilles nouvelles de la science, l'élévation de la population, la richesse et la prospérité qu'apportera cette grande démonstration des manufactures et des produits des nations du globe, sont au-delà des calculs des hommes les plus sages et les plus entreprenants de notre siècle. Nous exhortons donc notre peuple à tout mettre en œuvre pour que NOTRE EXPOSITION soit la plus brillante, la plus belle et la mieux réussie on seront réunies les intelligences du monde et les plus illustres de notre civilisation.

Ayant appris que Son Excellence CHESTER A. ARTHUR duc DES ETATS-UNIS, visitera notre ville bien-aimée, la Nouvelle Orléans au mois de décembre, nous demandons à tous ceux qui nous doivent allégeance de lui faire une réception, comme à la Nouvelle Orléans seulement on en fait qui prouve au pays entier que nous ne faisons aucune distinction entre le Nord et le Sud et que les deux sections n'en forment qu'une à tout jamais.

Dieu protège le Roi!

Donné sous notre signature et le sceau royal dans le Palais des Arts en notre ville de l'Industrie, ce 25e jour d'Octobre 1884, et la Cent-Treizième Année de notre règne.

Par le Roi lui même,

REX,

Contresigné: BATHURST,
Grand Chambellan.

Palais du Carnaval, Nouvelle Orléans, 29 Novembre 1884.

Toutes les communications officielles devront être adressées à
BATHURST,
Boîte de Poste 913, Nlle-Orléans, Lne.
27 nov—

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1,50; three months, 75 cents.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99—	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 64—	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48—	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$322,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33—	660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		[58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	36,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
One Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	83,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande	66,930 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	[illegible] 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Jusqu'à ce ...	968 30
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,858 07 — $839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour risques non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, J. TUYES
Secrétaire. Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif pe adite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE.	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. ...RRE,	AD. SCHREIBER,
O. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT
FATJO,	JULES TUYES.

... DES FAIR GROUNDS

... départs rue du Canal ... (cars verts—Canal) ... Dauphine jusqu'à ... jusqu'à Broad. Broad jusqu'à ... de là à la station d'arrivée ... suivent la même route ... de tourner dans la rue ... la rue Dumaine jusqu'au bayou ... longent les bords du Bayou ... Grande Route St-Jean, de là ... à la station ... en passant ... la porte des Fair Grounds, qui ... les Trains Sauvage.—Le retour ... par la Route Gentilly, la rue Broad, la ... St-Pierre, et principalement par la rue St ... jusqu'à la rue de Canal

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie		$255,251 36
Sur les risques maritimes		17,921 68
Sur les risques de rivières		20,308 94
Primes totales		$293,481 98
Moins les primes non échues		71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai 1884		$222,241
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$105,667 03	
Sur les risques maritimes	6,553 87	
Sur les risques de rivières	6,104 92	
axes et dépenses, moins l'intérêt	15,842 99	
Réassurances et primes remboursées	21,137 18—$	
Profits		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$247,045 8
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 56
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie recto ... des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, PAUL FOURCHY,
Secrétaire. Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment, pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY, Notaire

DIRECTEURS:

P. MASPERO.	J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY,	JOS. A. SHAKSPEARE
D. FATJO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	D. A. CHAFFRAIX,
CHAS. LAFITTE,	B. W. TAYLOR.

17 nis

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 18 janvier 188

Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le ... décembre 1883:

Primes sur risques de feu	$499,634 93	
Primes sur risques de mer	98,191 63	
Primes sur risques de rivière	23,466 14	
		$621,292 80
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883		140 426 00
Total des primes		$761,718 60
A déduire Primes sur risques non terminés	$158,474 00	
Primes remboursées	5,354 01	163 ,73
Primes nettes acquises		$597,986 5
A ajouter—Intérêts et profits et pertes		14 137 1
		$612,12 7
Pertes payées sur les risques de feu	$263,759 05	
de marine	46,309 83	
de rivières	4,144 02	
Pertes non ajustées	20,000 00	
	$34,211 90	
Réassurances	106,410 32	
Réfaction (Rabais)	24,296 26	
Commission d'Agences	69,825 88	
Dépenses d'Agences	9,486 69	
Taxes et Licences	3,544 06	
Dépenses de Bureau	28,278 32	
Dépenses casuelles	3,781 53	579,834 99
Bénéfice net		$32,288 72
En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883		15,000 00
Balance des Bénéfices		$17,288 72

ACTIF.

200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0, 70 000 Bons des Etats Unis 4 0/0	$289,000 00
Argent en caisse	55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	54,102 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	27,953 87
Propriétés foncières	1,500 00
Prêts sur hypothèques	63,806 20
Effets à recevoir	3,268 32
Actions	3,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association	5,119 68
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$532,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00
Fonds de réserve	34,203 52
Dividendes non réclamés	2,123 50
Pertes non réglées	20,000 00
Primes sur risques non expirées	158,474 00 — 514,803 03
Surplus	$17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce

ASSURANCES.

18 janvier 1884.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

...ue le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre du capital de l'Association.

LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM,	TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX,	THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET,	DAN'L WENDLING,
S. W. HUNTINGTON,	JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX,	J. B. VINET,
A. LAMBERT.	G. LANAUX.

BULLETIN FINANCIER

Mardi, 13 janvier 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$7,754,229 00	$592,689 00
Même temps la semaine dern.	6,947,981 00	511,824 00

ARGENT AMERICAIN

Argent américain (étalon)..... au pair
do (trade dollar)..... 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres..........50d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	85 ¼	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,75	3,85
Souverains	4,75	4,85
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15 40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par pes
10 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être facile aux cotes.
Prêts sur demande—aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques 7 à 8 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit
Papier de commerce exceptionnel 8 pour cent
do A1 .... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales 6 à 8 ..
Hypothèque A 1 ....7 à 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 99¾ à —.
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire et A 1
à car...................... 479 à 4-0
Traites de banques.......... à 481¼
à Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce................5,27½ à 5,26¼
Traites de banques................ nom.
à Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites de commerce à 50c d'escompte.
Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime par $1 000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici	121¾	
do à Londres	125¼	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
5,000 Louisiana Consols.........................64
1,000 City 6 0/0 certificates for cons. coup.........92
Bureau à 2 P. M.
1,000 Bons à pr me..............................86¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Deman de
Banques.			
Canal & Banking Co	100	124	132
Citizens	100	55	65
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metro. Loan & Savings	100	109	115
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	275
People s	50	....	....
State National	100	....	....
Union National	100	....	110
Whitney National	400	103	....
Compagnies d'assurance			
Crescent Ins	100	70	80
Factors and Traders Ins	100	70	72
Firemen's	50	....	75
Germania Insurance Co	100	....	121
Hibernia Insurance	100	....	....
Home Ins	40	23	30
Hope Insurance	100	....	107
Lafayette	50	58¼	....
Merchants Mutual	100	....	94
Mechanics' and Traders	100	....	115
N Orleans Ins As	50	....	30
N Orleans Ins Co	50	....	....
People's Insurance	50	....	....
Sun Mutual Insurance	100	122¼	120
Southern Insurance Co	100	....	80
Teutonia	100	....	125
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	100	101
Crescent City	100	95	103
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99	101½
Orleans	50	40	....
St Charles Street	50	....	71
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughter House	50	....	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	20	25¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	65¼	68¼
N O Waterworks Co	100	52¼	53
2 Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Company	60	....	....
Sout er Mfg & Export g Co	100	....	....
Southwestern Brush Elec. tric Light Co	100	70	90
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		63¾	65¼
Four		....	....
Three (Baby bonds)		50	....
Bons de ville.			
Premiums		86	86¼
Premium drawn number		....	1..
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's Crossman		96	100
Consolidated Extended		96¾	100
Extended 6's			
.. Railroad		91	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		70	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		91¾	92¼
Bons divers			
Canal & Cla b. St RR mort		....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR.			
Jack. RR. 1st mort		102½	....
Jack. RR. 2d mort. conp		113	....
Jack. RR. 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR. 1st gold mrt.		59	....
St. Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City 1st		....	109
N O City RR. Co mort		109	....
St Charles St RR mort 15 y'rs		....	109
N. O. Waterworks Co mort		102	....
La Ice Mfg Co mort 89		94	101
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		75	84
Police Cts		....	....
School Cts		20	....
City Scrip, old		....	70
.. new		42	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts. émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		12	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School warrants		....	....

1 Avec dividende.	2 Sans dividende.
3 Avec coupon.	4 Sans coupon.
5 Crossman's Issues.	6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6600 balles, comprenant 950 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7¾	7¾	7 13/16
Ordinary	8¾	8¾	8 13/16
Good Ordinary	9¾	9¾	9 13/16
Low Middling	10¼	10¼	10 5/16
Middling	10¾	10¾	10 7/16
Good Middling	10¾	10¾	10 11/16
Middling Fair	10 15/16	10 15/16	10 15/16
Fair	11 7/16	11 7/16	11 7/16

FUTURS.

Calme.
Janvier 10.49 à 10.50; février 10.54 à —; mars 10.73 à 10.74, avril 10.91 à 10.92 mai 11.07 à 11.08, juin 11.24 à 11.25; juillet 11.38 à 11.39; août 11.47 à 11.48, septembre 10.91 à 10.92, octobre 10.54 à 10.56, novembre 10.50 à 10.51, décembre 10.40 à 10.45.
Les ventes comprennent 27,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans, à 10¾; à Galveston à 10 9/16, à Mobile à 10¼, à Savannah à 10¾, à Charleston à 10¾; à Wilmington à 10 9/16, à Norfolk à 10¾ à 11 1/16; à Baltimore 10¾, à New York à 11 1/16, à Boston à 11¼, à Philadelphie, à 11¼; à Memphis à 10¾ à Augusta à 10¾; à Cincinnati à 10¾ et à St-Louis à 10¾.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Très inactif.
Cotes: ordinary 8 13/16; good ordinary 10 1/16; strict good ordinary 10 7/16; low middling 10¾; middling uplands 11 1/16; middling Orleans 11 5/16; middling Texas 11 5/16.

FUTURS.

Calme et stable.
Janvier 11.04 à 11.06, février 11.02 à 11.03, mars 11.08 à 11.09, avril 11.20 à 11.21, mai 11.32 à 11.33, juin 11.44 à 11.45, juillet 11.55 à 11.56 août 11.65 à 11.66, septembre 11.29 à 11.32, octobre 10.80 à 10.84, novembre 10.61 à 10.6—

TOTAL VENTES DU COTON
RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,148,482 balles; même temps l'année dernière 1,165,779 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,863,259 balles; même temps l'année dernière 3,674,133 balles.
EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 818,046 balles même temps l'année dernière 778,810 balles de tous les ports des Etats-Unis 2,542,305 balles, même temps l'année dernière 2,106,940 balles.
STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 356,203 balles; même temps l'année dernière 442,100 balles; à tous les ports des Etats-Unis 955,662 balles; même temps l'année dernière 1,186,604 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes—5 15/16d pour le middling upland; 6 1/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Calme.

MARCHE DU HAVRE.

Calme.
Cotes 72 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 72 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour ...

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—Très ferme avec une active demande pour le open kettle et ferme avec une forte demande.

Les recettes aujourd'hui comprennent 3427 barils et 515 boucauts de sucre et 1873 barils de mélasse.

Ventes, 3252 barils et 690 boucauts de sucre et 2193 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	
Strictly prime	
Prime	
Fully fair	4¾ à 5 1/16
Good fair	
Fair	
Good common	3¾ à 3⅞
Common	
Inferior	2¾ à 3¼

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	
Off granulated	
Choice White	5⅝ à 5¾
Off white	5 3/16 à 5 5/16
Gray off whites	
Choice yellow clarified	5 ¼
Prime yellow	5
Off yellow	4⅞
Seconds	4 à 4⅜

MELASSE—Open kettle et centrifugal stable et en bonne demande pour les qualités supérieures.

Fancy	
Choice	@44
Strict prime	40 à 42
Good prime	36 @38
Prime	30 @33
Good fair	25 @26
Fair	
Good Common	
Common	

CENTRIFUGAL—Choice — à —. Strictly prime to prime 14 à 25, good fair to fair 13 à 16, good common and common 11 à 13.
SIROP—21 à 31.
Fonds de cuves—à 27

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui — barils ...... et 15 ...... bruts
RIZ CLEAN—Ferme et actif.

Choice	
Prime	
Good	5 à 5¾
Fair	5 à 5¼
Ordinary	4¾ à 4¾
Common	4¼ à 4½
No 2	2¾ à 2⅞

RIZ BRUT—Fort et actif.
$3 25 à 4 30 le baril de 162 livres, selon la qualité.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $18 00 la tonne et le son $14 00 à —.

FARINE ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse
FARINE—En assez bonne demande et les prix sont fermes.
Fancy $4 35 à 4 40 le baril; choix $4 15 à 4 20 family nominal.

FARINE DE MAIS—$2 40.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 50 à 5 75 le baril, extra fancy — à $5.00. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 50.
GRUAU MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRU FIN—Choice—$3 25.
GRU—Nominal à $3 25 à 3 50 le baril.]
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.]
OAT MEAL—Coarse $5 25 à 5 50 le baril, fine $4 75 à 5 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 49 à 50 pour le blanc 50 pour le jaune nouveau et 49 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—38; Texas Rust 41¼ à 44.
SON—82¼
FOIN—Prime $15 00 à 17 00; Choice $17 50 à 18 50.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 1c de plus par boisseau; avoine 2 à 3c de plus par boisseau; son 5 à 5¼c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros
Les provisions sont plus faciles.
MESS PORK—$13 37¼.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules; 4.87¼ short rib sides 6¼; long clear 6¾ à 6¼.
BACON—Epaules—; short rib sides 7¼ à 7¾, long clear sides, 7—.
GRAISSE—En tierçons raffiné 7¼c.
JAMBONS—10¼ à 11¼
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles de cochon.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork $11 50, extra prime and rump pork $11 00. Pickled new sausage meat in bbls or tierces, 4c p lb. Backbone spare ribs $6 p bl. side spare ribs in tierces, $12 50 à 13 00 per tierce. Plain or canvassed shoulders. 7¼ à 7¼c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy small 7¾ à 8¼. California hams, 8¼ à 9c; fancy breakfast bacon, 10¼c, choice to fancy s. c. o. hams, 11 à 11¼c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 9 à 10c, common hams 7 à 8c. Pig pork $6 00 à 6 50 le demi-baril; pigs feet $6 00 à 6 50 le baril, $3 00 le demi-baril et $2 00 le barillet, ¼ bbls $1 75.

BŒUFS—Jobbing—Extra plate beef $13 50 à 13 75; plate beef $12 50 à 13 00 au baril; extra plate $7 25 à 7 50 en demi-baril, plate $6 75 à 7 00 au demi-baril, ordinary mess beef $11 00 le baril; New York Fulton market $9 25 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots
CAFE—Prime — à 11¼; good — à 11; fair — à 10¼; ordinary — à 9¼c la livre; common — à 7¾.
THE—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choicest 65 à 80c; fine à choice 40 à 85c, fair to medium 20 à 25, imperial extra choice, 80c à $1 00 la livre; fine to choice 45 à 75c; fair to medium 30 à 60c, common to fair 20 à 28c; hyson and young hyson fine to choice 35 à 65c, fair to medium 22 à 30c; gunpowders, finest Moyune, 45c à $1 25, fair to medium 40 à 65c, common to fair
BEURRE — Creamery—Extra 27c; extra firsts 23 à 24; firsts 17 à 28, seconds 23 à 24, thirds — à —; Dairy — Extra 20 à 22, extra firsts 17 à 18, firsts 14 à 15, seconds 13; thirds — à —, common, old, etc., 6 à 7.
FROMAGE—New York cream 14 à 14¼; Ohio flats, full cream à 9¼ à 10, Illinois part skims—choice, 7¼ à 8, prime 6 à 6¼; Inferior 3 à 4
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family à 4¼ la livre; olive 4¼ à 5; dark mottle 4c; Keller's—Magnolia — à 4c; Eagle — à 3¼; Olive—à 4¼; De l'Ouest—Kirk's—Olive 4¾; —; Blue India 5¼ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼c; Proctor & Gamble Extra Olive 4¾ à —c; Every day 4¼ à —; Family 4¼ à —; miscellanées, Red Castile 7¼ à 8¼, White Castile 9¼ à 10¼.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c; Gretna Fine 90c; City Crushed 30c; Rock Salt le la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grandeur.
CHANDELLES STAR—Full weight 12¼ à — la livre.
AMIDON—3 à 3¼c la livre

FRUITS ET NOIX

Les cotes suivantes sont les prix en gros. (On demande 2¼ à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
FRUITS FRAIS Oranges de la Louisiane, $6 50 à 7 00 le baril et $3 00 la boîte. Pommes, common to good $1 75 à 2 50; choice to fancy $3 00 à 4 00.
DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 6c la livre; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7¼c. Pêches sèches de l'Ouest (nouvelles) 6 à 7c, Pommes sèches de l'Ouest, choice (nouvelles) 4¼ à 4¾, fancy N C sliced new 5 à 5¼, Choice N C 4¼ à 5. Evaporated apples new 9 à 10, Evaporated plums new 16. Pauc peaches fancy N C 14 à 15.
ETRANGERS — Il n'y a pas d'oranges ici. Citrons $2 50 à 3 00 la boîte. Raisins layer new à $3 00 la boîte; en demi-boîte $—, en quart de boîte —c; Londres layer, new $2 50, en ½ boîte $—, en quart de boîte $1, en quart flats $1 25, Bananes $1 00 le régime, Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga, en barillets nouv. en barils $12 00 Dattes 6c la livre. Dattes persanes 7c la liv. en boîte, Durrants 6 à 7c la liv. Figues à cheval layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte. Prunes 7c. la livre. Citrons—e la liv. Amandes Tarragona 18c la livre; Ivica 16¼c. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts à 12¼c. Noix anglaises 16c de françaises à 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de Cocos à $30 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $10 50 par ton expédiée en $8 00 par ton, on river bank en cars, $23 75 à 24 00 par long ton, f. o. b. pour le pays et country; farine de graine de coton jobbing 21 00 à 21 50 par short ton, ex-levée ou dépôt, huile de coton brute, 34c le gallon ex-levée, huile raffinée, 40 à 41, cooking oil 50 à 55.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.]
POMMES DE TERRE—Ordinaire $1 40 à 1 50, choix $1 75.
OIGNONS $2 25 à 3 25.
AIL—Espagnol et italien 50 à 76c le paquet.
CHOUX—Bulk 9 à 10c la tête.
CHOUCROUTE — De l'Ouest $4 00 à 5 00 le baril.
HARICOTS—Red kidney choix new 4¾c à — western white, choice 4¼ à 4¾, western red kidney — à —, new medium choice 3 à 3¼, pois ..... nouveaux 2¾ à 3.
Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 la douz; poulets $2 50 à 3 50 canards $2 50 à 3 50, oies $4 00 à 4 50, dindes $14 00 à 17 00. Les grosses volailles de la Louisiane à 3 50 à 3 75, poulets $1 75 à 2 25 canards $— 00 à 2 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'ouest 18 à 20c, ceux de la Louisiane 21 à 23
SUIF—6 la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne
CIRE D'ABEILLE—25 à 27c la livre prime yellow.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE—Burry 7¼ la livre; Louisiane clear 15, clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 7c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 5¼; kips, 14 à 30 livres 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted 7c, dry flint 12c, dry salted 10¼c la livre; damaged green hides 5c off; damaged dry hides ...
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce. Raccoons 10c.
PEAUX—Chevreuil 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée — à 3c la livre; grise 1 à 1¼, noire 3¼
PLUMES—Meilleures plumes d'oies à 40 à 55c la livre. Communes 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c ...

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Quotes pour l'exportation—Low lugs 6 à 8c, Low leaf 9 à —, medium leaf —à 10, good leaf ... 12 à 13.
Cuttings sorte— Luge 8½ à 12, leaf 13 à 20
TABAC MANUFACTURE—Fine plug 50 à $1 06 la livre. Medium 35 à 45c. Bright navy tens, common to good 35 à 45c, common 11—inch d'est 5's, 30 à 35c. Bright navy, 4's et 5's, 30 à 50c; black sweet 30 à 35c No 1, 6's et 10's, dark black sweet 35 à 50. Navy tens, black 40 à 58c navy 3's black 30 à 48c. Fancy styles 'soft' naturals 50 à 80c No 1 livre ou trois navy 7 à 65, 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $2 00 à — goudron $3 25 à — le baril, 2 00 à — le demi-baril. Résine—D. E et F $1 15 G et H $1 25, I $1 75 K $2 25, M $3 25, N $3 75, W G $4 25 et plus pas. Essence de térébenthine 29¼ à —; jobbing 33 à 40c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¼ livre 10 ¼c la yarde; 1¼ livres 11c; 2¼ livres 12, baling twine — à 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 35 sur le paquet au détail.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; boisseau $5 00; anthracite $9 50 à 10 50 la ton; bateaux 40c à — le baril; steamer $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal pour familles, 55c, Splint coal 50c, t Montevallo ... Pratt coal sur chars, par le Land N & R $3 50 le ton; Helena coal ... $4 75 la ton

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	15 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE DRESSED

Flooring, No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH

Boards No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	23 50	No 4	18 0
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	30 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHALY TIMBER

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

S CEDAR TIMBER

No 1	10	No 3	
No 2	8		

Sirop de Dusart

Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'état soluble, tel qu'il existe dans le Sirop de Dusart, est, à toutes les périodes de la vie, le reconstituant par excellence du corps humain.

Chez les femmes enceintes, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux nourrices, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni coliques, ni diarrhée; la dentition se fait facilement, sans douleur et sans convulsions. Plus tard, lorsque l'enfant est pâle, lymphatique, que ses chairs sont molles, que des glandes apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les grandes personnes, anémiques, souffrant de mauvaises digestions, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les phthisiques, car il amène la cicatrisation des tubercules du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le Sirop de Dusart stimule l'appétit, établit la nutrition d'une façon complète, assure la formation régulière des os, des muscles et du sang.

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATHS

Per 1,000...... 1 60

BRICK—PER 1,000

River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 0	Merchantable	7 50
Lake—Pavina	9 00	Lake—Paving	8 50
Arel	7 50	ICRRd—Paing	8 50
ICRRd—Bullig	8 25		

LIME—PER BBL.

Alabama	1 00	Western	1 35

PLASTER.

Calcined........ 1 75 @ 2 00

CEMENT

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 25		

SAND

River	20	Yellow	30
White	42½		

SLATE—PER SQ.

Bangor	6 08	Virginia	—
Chapman	—	Pennsylvania	—
Western	—		

HAIR—PER LB

Plaster........ 5 0 6

TILES—EACH.

Fire............. 50 Ridge...........

IRON

Bars round and Square—1 to ¾ in p 100

Flat 1¼ to 4¼ inches	2 35
Bands, light, 3 to 6¼ inches	2 35
Heavy, 3¼ to 6¼ inches	2 35
Hoops ¾ to 9/16, No 17 to 20 G p lb.	2 65
Sheet Nos 10 to 14 G	5¼
Galvanized, No 26 G	9¼
Roofing	8 7/10
Pig p ton	—
Nails, 10d. per keg	—
Spikes, cut, per keg	2 70
Wrought	2 90

TIN—PER BOX

Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C I x14x20	6 00	Block, p lb	17

COPPER

Roofing per lb	23
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb...... 20

ZINC

Sheet, p lb...... 7¼

LEAD

Pig p lb	5¼	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			

PAINTS

White Lead pure	6¼	Red painters	—
W. Lead extra	7¼		

OILS

Lt seed raw, pgl	59	Linseed boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	—
Cotton Seed	—		

TURPENTINE

Pergallon....... 35

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon.....$2 75 à 2 87
BRANDIES—Du pays, le gallon..3 00 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon......1 10 à 1 75
Pomme.......................2 25 à 2 5
Cognac importé—1877, le gal.4 60 à —
1878..........................5 50 à —
1870..........................5 75 à —
1860..........................6 70 à —
...............................7 40 à —
Otard Dupuy & Co Cognac ....
do do do do de 1877 ...
do do do do 1 1868 ...
do do do do de 1848 10 25 à —
Bisquet, Dubouché & co. cognac
1878.........................4 50 à —
1870.........................5 50 à —
1848.........................9 00 à —
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon.................1 15 à 1 —
Hollande par gallon............2 75 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom....3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse...........................8 50 à 9 00
Holland par caisse..............7 25 à 7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gallon
Ouest..........................1 10 à 1 14
Bourbon........................1 15 à 1 16
Seigle.........................1 40 à 3 50
Ecosse importé.................4 00 à 5 50
Irlande importé................4 00 à 4 25
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts par douz........27 00 à —
M. Canneaux Fils, quarts.........30 00 à —
Piper Heidsieck qts par douz. 28 00 à —
Krug & Co, qts par douz........22 50 à 23 00
..... & C .....andon — Sillery Mousseux, par douz......24 00 à —
Cremant ...., par douz........26 00 à —
Pintes $2 en plus.
G. H. Mumm's & Co Dry Verze nay.......................24 75 à —
Extra Dry.......................28 50 à —
New Orleans claret par barillet.42 00 à —
bouteille.......................2 80 à —
Malaga par barilles.55 00 à
VINS ROUGES—Californie Claret, le gal...............57 à 6
Zinfandel, No 1 le gal........70 à 7
Clarets Importés — Ordinaire par bar.........................57 00 à 60 00
Clarets de famille la bar........65 00 à 75 00
Clarets fins, le bar............70 00 à 175 00
Médoc, la caisse................6 00 à —
St. Julien, la caisse............6 50 à —
Margaux, la caisse..............7 00 à —
Pontet Canet, la caisse........10 00 à —
Larose, la caisse...............12 00 à —
Léoville, la caisse.............12 00 à —
Château Lafitte, la caisse......28 00 à —
Ordinaire, la caisse............3 00 à 3 50
Château Dillon, p. cask.........125 à —
Blanquefort, p. cask...........105 à —
Château Dillon, la caisse.......7 50 à —
VIN BLANCS — Californie le baril.
Importé de famille, la bar......60 00 à 65 00
Importé, fin, la bar............85 00 à 80 00
Graves, la caisse...............90 00 à 175 00
Sauternes, la caisse............6 00 à —
Haut Sauternes, la caisse.......6 50 à —
Latour Blanche, la caisse.......18 00 à —
Château Yquem, la caisse........20 00 à —
Ordinaire, la caisse............3 25 à —
Muscat, la caisse...............4 25 à —
Madère Cette, le gal............1 00 à 1
Madère, genuine line, le gal....3 50 à —
Madère, la caisse...............12 00 à 25
Sherry Cette, le gallon.........1 00 à 1
Sherry Genuine Xérès, le gallon...............................1 50 à 5
Sherry, la caisse...............9 00 à 25 00
Très vieux porto, la caisse.....6 00 à —

FEUILLETON.

No 5 Commencé le 9 janv.

LE

Roi des Montagnes,

—PAR—

EDMOND ABOUT.

—Suite—

J'ai oublié de vous dire que les lignes de sa figure manquaient de régularité, et qu'elle n'avait pas un profil de statue. Phidias eut peut-être refusé de faire son buste; mais votre Pradier lui eût demandé quelques séances à deux genoux. J'avouerai, au risque de détruire vos illusions, qu'elle portait à la joue gauche une fossette qui manquait absolument à sa joue droite; ce qui est contraire à toutes les lois de la symétrie. Sachez de plus que son nez n'était ni droit ni aquilin, mais franchement retroussé à la française. Mais que cette conformation la rendit moins jolie, c'est ce que je nierais jusque sur l'échafaud. Elle était aussi belle que les statues grecques; mais elle l'était différemment. La beauté ne se mesure pas sur un type immuable, quoique Platon l'ait affirmé dans ses divagations sublimes. Elle varie suivant les temps, suivant les peuples, et suivant la culture des esprits. La Vénus de Milo était, il y a deux mille ans, la plus belle fille de l'Archipel: je ne crois pas qu'elle serait en 1856 la jolie femme de Paris. Menez-la chez une couturière de la place Vendôme et chez une modiste de la rue de la Paix. Dans tous les salons où vous la présenterez, elle aura moins de succès que madame telle ou telle qui a les traits moins corrects et le nez moins droit. On pouvait admirer une femme géométriquement belle, dans le temps où la femme n'était qu'un objet d'art destiné à flatter les yeux sans rien dire à l'esprit, un oiseau de paradis dont on contemplait le plumage sans l'inviter à chanter jamais. Une belle Athénienne était aussi bien proportionnée, aussi blanche et aussi froide que la colonne d'un temple. M. Mérinay m'a fait voir dans un livre que la colonne ionique n'était qu'une femme déguisée. Le portique du temple d'Eréchtée, à l'Acropole d'Athènes, repose encore sur quatre Athéniennes du siècle de Périclès. Les femmes d'aujourd'hui sont de petits êtres ailés, légers, remuants et surtout pensants, créés non pour porter des temples sur leurs têtes, mais pour éveiller le génie, pour égayer le travail, pour animer le courage et pour éclairer le monde aux étincelles de leur esprit. Ce que nous aimons en elles, et ce qui fait leur beauté, ce n'est pas la régularité compassée de leurs traits, c'est l'expression vive et mobile de sentiments plus délicats que les nôtres; c'est le rayonnement de la pensée autour de cette fragile enveloppe qui ne suffit pas à la contenir; c'est le jeu pétulant d'une physionomie éveillée. Je ne suis pas sculpteur, mais si je savais manier l'ébauchoir et qu'on me donnât à faire la statue allégorique de notre époque, je vous jure qu'elle aurait une fossette à la joue gauche et le nez retroussé.

Je conduisis Mary-Ann jusqu'au village de Castia. Ce qu'elle me dit le long du chemin et ce que j'ai pu lui répondre n'a pas laissé plus de traces dans mon esprit que le vol d'une hirondelle n'en laisse dans les airs. Sa voix était si douce à entendre, que je n'ai peut-être pas écouté ce qu'elle me disait. J'étais comme à l'Opéra, où la musique ne permet pas souvent de comprendre les paroles. Et pourtant toutes les circonstances de cette première entrevue sont devenues ineffaçables dans mon esprit. Je n'ai qu'à fermer les yeux pour croire que j'y suis encore. Le soleil d'avril frappait à petits coups sur ma tête. Au-dessous du chemin et au-dessus, les arbres résineux mates dans l'air. Les pins, les thuyas et les térébinthes semblaient brûler un encens âpre et rustique sur le passage de Mary-Ann. Elle aspirait avec un bonheur visible cette largesse odorante de la nature. Son petit nez mutin frémissait et battait des ailes; ses yeux, ses beaux yeux couraient d'un objet à l'autre avec une joie étincelante. En la voyant si jolie, si vive et si heureuse, vous auriez dit une dryade échappée de l'écorce. Je vois encore d'ici la bête qu'elle montait: c'était le Pearl, un cheval blanc de manége de Zimmermann. Son amazone était noire: celle de Mme Simons, qui me fermait l'horizon, était d'un vert-bouteille assez excentrique pour témoigner de l'indépendance de son goût. Mme Simons avait un chapeau noir, de cette forme absurde et disgracieuse que les hommes ont adoptée en tout pays, sa fille portait le feutre gris des héroïnes de la Fronde. L'une et l'autre étaient gantées de chamois. La main de Mary-Ann était un peu grande, mais admirablement faite. Moi, je n'ai jamais pu porter de gants. Et vous?

Le village de Castia se trouva désert comme le khan de Calyvia. Dimitri n'y pouvait rien comprendre. Nous descendîmes de cheval auprès de la fontaine, devant l'église. Chacun de nous s'en alla frapper de porte en porte: pas une âme. Personne chez le papa, personne chez le parèdre. L'autorité avait déménagé à la suite de la population. Toutes les maisons de la commune se composent de quatre murs et d'un toit, avec deux ouvertures, dont l'une sert de porte et l'autre de fenêtre. Le pauvre Dimitri prit la peine d'enfoncer deux ou trois portes et cinq ou six volets pour s'assurer que les habitants n'étaient pas endormis chez eux. Tant d'effractions ne servirent qu'à délivrer un malheureux chat oublié par son maître et qui partit comme une flèche dans la direction des bois.

Pour le coup, Mme Simons perdit patience. "Je suis Anglaise, dit-elle à Dimitri, et l'on ne se moque pas impunément de moi. Je me plaindrai à la légation. Quoi! je vous loue pour une promenade dans la montagne, et vous me faites voyager sur des précipices! je vous ordonne d'apporter des provisions, et vous m'exposez à mourir de faim! Nous devions déjeuner au khan, et le khan est abandonné! J'ai la constance de vous suivre à jeun jusqu'à cet affreux village; et tous les paysans sont partis! Tout ce-la n'est pas naturel. J'ai voyagé en Suisse: la Suisse est un pays de montagne, et cependant je n'y ai manqué de rien: j'y ai toujours déjeuné à mes heures, et j'ai mangé des truites entendez-vous?"

Mary-Ann essaya de calmer sa mère, mais la bonne dame n'avait pas d'oreilles. Dimitri lui expliqua comme il put que les habitants du village étaient presque tous charbonniers, et que leur profession les dispersait assez souvent dans la montagne. En tout cas, il n'y avait pas encore de temps perdu: il n'était pas plus de huit heures, et l'on était sûr de trouver à dix minutes de marche une maison habitée et un déjeuner tout prêt.

"Quelle maison? demanda mistress Simons.

—La ferme du couvent. Les moines du Pentélique ont de vastes terrains au-dessus de Castia. Ils y élèvent des abeilles. Le bon vieillard qui exploite la ferme a toujours du vin, du pain, du miel et des poules; il nous donnera à déjeuner.

—Il sera sorti comme tout le monde.

—S'il est sorti, il ne sera pas loin. Le temps des essaims approche, et il ne peut pas s'écarter beaucoup de ses ruches.

—Allez-y voir: moi, j'ai assez voyagé depuis ce matin. Je fais vœu de ne pas remonter à cheval avant d'avoir mangé.

—Madame, vous n'aurez pas besoin de remonter à cheval, reprit Dimitri, patient comme un guide. Nous pouvons attacher nos bêtes à l'abreuvoir, et nous arriverons plus vite à pied."

Mary-Ann décida sa mère. Elle mourait d'envie de voir le bon vieillard et ses troupeaux ailés. Dimitri fixa les chevaux auprès de la fontaine, en posant sur chaque bride une grosse pierre pesante. Mme Simons et sa fille relevèrent leurs amazones, et notre petite troupe s'engagea dans un sentier escarpé, fort agréable assurément aux chèvres de Castia. Tous les lézards verts qui s'y chauffaient au soleil se retirèrent discrètement à notre approche, mais chacun d'eux arracha un cri d'aigle à la bonne Mme Simons, qui ne pouvait pas souffrir les bêtes rampantes. Après un quart d'heure de vocalises, elle eut enfin la joie de voir une maison ouverte et un visage humain. C'était la ferme et le bon vieillard.

La ferme était un petit édifice en briques rouges, coiffé de cinq coupoles, ni plus ni moins qu'une mosquée de village. A la voir de loin, elle ne manquait pas d'une certaine élégance. Propre en dehors, sale en dedans, c'est la devise de l'Orient. On voyait aux environs, à l'abri d'un monticule hérissé de thym, une centaine de ruches en paille, posées à terre sans façon et alignées au cordeau comme les tentes dans un camp. Le roi de cet empire, le bon vieillard, était un petit jeune homme de vingt-cinq ans, rond et gaillard. Tous les moines grecs sont décorés du titre honorifique de bon vieillard, et l'âge n'y fait rien. Il était vêtu comme un paysan, mais son bonnet, au lieu d'être rouge, était noir; c'est à ce signe que Dimitri le reconnut.

Le petit homme, en nous voyant accourir, levait les bras au ciel, et donnait les signes d'une stupéfaction profonde. "Voilà un singulier original, dit Mme Simons; qu'a-t-il donc tant à s'étonner? On dirait qu'il n'a jamais vu d'Anglaises!"

Dimitri qui courait en tête, baisa la main du moine, et lui dit avec un curieux mélange de respect et de familiarité:

"Bénissez-moi, mon père. Tords le cou à deux poulets, on te payera bien.

—Malheureux! dit le moine, que venez-vous faire ici?

—Déjeuner.

—Tu n'as donc pas vu que le kahn d'en bas était abandonné?

—Je l'ai si bien vu, que j'y ai trouvé visage de bois.

—Et que le village était désert?

—Si j'y avais rencontré du monde, je n'aurais pas grimpé jusque chez toi.

—Tu es donc d'accord avec eux?

—Eux? qui?

—Les brigands!

—Il y a des brigands dans le Parnès?

—Depuis avant-hier.

—Où sont-ils?

—Partout!"

Dimitri se retourna vivement vers nous et nous dit: "Nous n'avons pas une minute à perdre. Les brigands sont dans la montagne. Courons à nos chevaux. Un peu de courage, mesdames; et des jambes, s'il vous plaît!

—Voilà qui est trop fort, cria Mme Simons. Sans avoir déjeuné.

—Madame, votre déjeuner pourrait vous coûter cher. Hâtons-nous, pour l'amour de Dieu!

—Mais c'est donc une conspiration! Vous avez juré de me faire mourir de faim! Voici les brigands, maintenant! Comment s'il y avait des brigands! Je ne crois pas aux brigands. Tous les journaux annoncent qu'il n'y en a plus! D'ailleurs, je suis Anglaise, et si quelqu'un touchait un cheveu de ma tête!...

Mary-Ann était beaucoup moins rassurée. Elle s'appuya sur mon bras et me demanda si je croyais que nous fussions en danger de mort.

"De mort? non. De vol? oui.

—Que m'importe? reprit Mme Simons. Qu'on me vole tout ce que j'ai sur moi, et qu'on me serve à déjeuner!"

J'ai su plus tard que la pauvre femme était sujette à une maladie assez rare que le vulgaire appelle faim canine, et que nous autres savants nous baptisons du nom de boulimie. Lorsque la faim la prenait, elle aurait donné sa fortune pour un plat de lentilles.

Dimitri et Mary-Ann la saisirent chacun par une main et l'entraînèrent jusqu'au sentier qui nous avait amenés. Le petit moine la suivait en gesticulant, et j'avais une violente tentation de la pousser par derrière; mais un petit sifflement net et impératif nous arrêta tous sur nos pieds.

"St! st!"

Je levai les yeux. Deux buissons de lentisques et d'arbousiers se serraient à droite et à gauche du chemin. De chaque touffe d'arbres sortaient trois ou quatre canons de fusil. Une voix cria en grec: "Asseyez-vous à terre." Cette opération me fut d'autant plus facile, que mes jarrets pliaient sous moi. Mais je me consolai en pensant qu'Ajax, Agamemnon et le bouillant Achille, s'ils s'étaient vus dans la même situation, n'auraient pas refusé le siége qu'on m'offrait.

Les canons des fusils s'abaissèrent vers nous. Je crus voir qu'ils s'allongeaient démesurément et que leurs extrémités allaient venir se rejoindre autour de nos têtes. Ce n'est pas que la peur me troublât la vue; mais je n'avais jamais remarqué aussi sensiblement la longueur désespérante des fusils grecs. Tout l'arsenal déboucha bientôt dans le chemin, et chaque canon montra sa crosse et son maître.

La seule différence qui existe entre les diables et les brigands, c'est que les diables sont moins noirs qu'on ne le dit, et les brigands plus crottés qu'on ne le suppose. Les huit sacripants qui se mirent en cercle autour de nous étaient d'une telle malpropreté, que j'aurais voulu leur donner mon argent avec des pincettes. On devinait avec un peu d'effort que leurs bonnets avaient été rouges; mais la lessive elle même n'aurait pas su retrouver la couleur originelle de leurs habits. Tous les rochers du royaume avaient déteint sur leurs jupes de percale, et leurs vestes gardaient un échantillon des divers terrains sur lesquels ils s'étaient reposés. Leurs mains, leurs figures et jusqu'à leurs moustaches étaient d'un gris rougeâtre comme le sol qui les portait. Chaque animal se colore suivant son domicile et ses habitudes; les renards du Groënland sont couleur de neige; les lions, couleur de désert; les perdrix, couleur de sillon; les brigands grecs, couleur de grand chemin.

Le chef de la petite troupe qui nous avait faits prisonniers ne se distinguait par aucun signe extérieur. Peut être cependant sa figure, ses mains et ses habits étaient-ils plus riches en poussière que ceux de ses camarades. Il se pencha vers nous du haut de sa longue taille, et nous examina de si près, que je sentis le frôlement de ses moustaches. Vous auriez dit un tigre qui flaire sa proie avant d'y goûter. Quand sa curiosité fût satisfaite, il dit à Dimitri: "Vide tes poches!" Dimitri ne se le fit pas répéter deux fois. Il jeta devant lui un couteau, un sac à tabac, et trois piastres mexicaines qui composaient une somme de 16 francs environ.

"Est-ce tout? demanda le brigand.

—Oui, frère.

—Tu es le domestique?

—Oui, frère.

—Reprends une piastre. Tu ne dois pas retourner à la ville sans argent."

Dimitri marchanda. "Tu pourrais bien m'en laisser deux, dit-il. J'ai deux chevaux en bas; ils sont loués au manége; il faudra que je paye la journée.

—Tu expliqueras à Zimmermann que nous t'avons pris ton argent.

—Et s'il veut être payé quand même?

—Réponds-lui qu'il est trop heureux de revoir ses chevaux.

—Il sait bien que vous ne prenez pas les chevaux. Qu'est-ce que vous en feriez dans la montagne?

—Assez! Dis-moi quel est ce grand maigre qui est auprès de toi?"

Je répondis moi-même: "Un honnête Allemand dont les dépouilles ne vous enrichiront pas.

—Tu parles bien le grec. Vide tes poches!"

Je déposai sur la route une vingtaine de francs, mon tabac, ma pipe et mon mouchoir.

"Qu'est cela? demanda le grand inquisiteur.

—Un mouchoir.

—Pourquoi faire?

—Pour me moucher.

—Pourquoi m'as-tu dit que tu étais pauvre? Il n'y a que les milords qui se mouchent dans des mouchoirs. Ote la boîte que tu as derrière le dos. Bien! Ouvre-la."

Ma boîte contenait quelques plantes, un livre, un couteau, un petit paquet d'arsenic, une gourde presque vide, et les restes de mon déjeuner qui allumèrent un regard de convoitise dans les yeux de Mme Simons. J'eus la hardiesse de les lui offrir avant que mon bagage changeât de maître. Elle accepta gloutonnement et se mit à dévorer le pain et la viande. A mon grand étonnement, cet acte de gourmandise scandalisa nos voleurs, qui murmurèrent entre eux le mot de schismatique! Le moine fit une demi-douzaine de signes de croix suivant le rite de l'Eglise grecque.

"Tu dois avoir une montre, me dit le brigand; mets la avec le reste."

Je livrai ma montre d'argent, un bijou héréditaire du poids de quatre onces. Les scélérats se la passèrent de main en main, et la trouvèrent fort belle. J'espérais que l'admiration, qui rend l'homme meilleur, les disposerait à me restituer quelque chose, et je priai leur chef de me laisser ma boîte de fer-blanc. Il m'imposa rudement silence. "Du moins, lui dis-je, rends-moi deux écus pour retourner à la ville!" "Il répondit avec un rire sardonique: "Tu n'en auras pas besoin."

Le tour de Mme Simons était venu. Avant de mettre la main à la poche, elle interpella nos vainqueurs dans la langue de ses pères. L'anglais est un des rares idiomes qu'on peut parler la bouche pleine. "Réfléchissez bien à ce que vous allez faire, dit-elle d'un ton menaçant. Je suis Anglaise, et les citoyens anglais sont inviolables dans tous les pays du monde. Ce que vous me prendrez vous servira peu et vous coûtera cher. L'Angleterre me vengera, et vous serez tous pendus, pour le moins. Maintenant, si vous voulez de mon argent, vous n'avez qu'à parler; mais il vous brûlera les doigts; c'est de l'argent anglais!

—Que dit-elle?" demanda l'orateur des brigands.

Dimitri répondit: "Elle dit qu'elle est Anglaise.

—Tant mieux! Tous les Anglais sont riches. Dis lui de faire comme vous."

La pauvre dame vida sur le sable une bourse qui contenait douze souverains. Comme sa montre n'était pas en évidence, et qu'on ne faisait pas mine de la fouiller, elle la garda. La clémence des vainqueurs lui laissa son mouchoir de poche.

Mary-Ann jeta sa montre avec tout un trousseau d'amulettes contre le mauvais œil. Elle lança devant elle, par un mouvement plein de grâce mutine, un sac en peau de chagrin qu'elle portait en bandoulière. Le brigand l'ouvrit avec un empressement de douanier. Il en tira un petit nécessaire anglais, un flacon de sels anglais, une boîte de pastilles de menthe anglaises et cent et quelques francs d'argent anglais.

"Maintenant, dit la belle impatiente, vous pouvez nous laisser partir: nous n'avons plus rien à vous."

(A continuer.)